

ANNEE SCOLAIRE :
2024-2025

DEVOIR
PHILOSOPHIE

COEFFICIENT : 02

DUREE : 04H

SERIE : C&D

Cette épreuve comporte deux (02) pages numérotées 1/2

PREMIERE PARTIE : (04 points)

Le candidat devra reproduire l'exercice 1 sur sa feuille de copie.

Exercice 1 : coche les cases des réponses qui expriment l'importance d'autrui en société.

1	Autrui est un « miroir » qui me révèle à moi-même mon être.	
2	Autrui incarne une présence rassurante et socialement dynamique en société.	
3	L'omniprésence d'autrui m'enlève toute intimité originelle et fait de moi un sujet de honte.	
4	Autrui me limite, me trouble et finit par devenir pour moi une puissance hostile.	

Exercice 2 : mets « vrai » devant les propositions qui définissent l'Etat et « faux » devant celles qui sont fausses.

Exemple : 8-F

1. L'Etat désigne la structure de gestion de la société organisée par les lois.
2. L'Etat est le dépositaire de la violence à qui personne ne doit s'opposer.
3. L'Etat désigne une communauté humaine vivant sur un territoire délimité, soumis à une même autorité et une même législation commune.
4. L'Etat est un groupe ethnique et culturel.

DEUXIEME PARTIE : (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux (02) sujets au choix.

SUJET 1 :

À l'issue d'une discussion animée au sein de ton groupe d'étude, ton camarade de classe qui, apprécie la pertinence de tes arguments, demande ton avis sur le sujet suivant : **La vie en société est-elle une prison ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production bien argumentée.

SUJET 2 :

Ton voisin de classe éprouve des difficultés pour maîtriser la technique de rédaction du commentaire de texte philosophique. Aide-le à comprendre le texte ci-dessous de Baruch SPINOZA :

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.

Il suffit de ne jamais oublier le but poursuivi par l'Etat de la société. Ce but n'est autre que la paix et la sécurité de la vie. Le meilleur Etat, par conséquent, est celui où les hommes vivent dans la concorde, et où la législation nationale est protégée contre toute atteinte. En effet, il est certain que les séditions, les guerres, l'indifférence systématique ou les infractions effectives aux lois sont bien plus imputables aux défauts d'un Etat donné, qu'à la méchanceté des hommes. Car les hommes ne naissent point membres de la société, mais s'éduquent à ce rôle ; d'autre part, les sentiments humains naturels sont toujours les mêmes. Au cas donc où la méchanceté règnerait davantage et où le nombre de fautes commises serait plus considérable dans une certaine nation que dans une autre, une conclusion évidente ressortirait d'une telle suite d'événements : cette nation n'aurait pas pris de dispositions suffisantes en vue de la concorde, et sa législation n'aurait pas été instituée dans un esprit suffisant de sagesse ; par suite, la jouissance de son droit en tant que nation n'aurait pas été absolue. En effet, une forme d'état de société qui n'a pas éliminé les causes de séditions, et au sein de laquelle la guerre est toujours à craindre, tandis que les lois sont fréquemment enfreintes à l'intérieur, ne diffère pas beaucoup de l'état de nature. C'est-à-dire que chacun, y vivant à son gré est en grand danger de perdre la vie.

Baruch SPINOZA, Traité politique, Paris, Gallimard, 1954. Chap. IV, pp.945

BAREME ET CORRECTION

Dissertation

COMMENTAIRE

Introduction : 3/3

Introduction : 3/3

Développement :

Développement :

Axe 1 : 5/5

Structure logique et étude ordonnée : 5/5

Transition : 1/1

Critique interne : 1/1

Axe 2 : 5/5

Critique externe : 5/5

Conclusion : 2/2

Conclusion : 2/2

Correction

Exercice 1 :

1	Autrui est un « miroir » qui me révèle à moi-même mon être.	*
2	Autrui incarne une présence rassurante et socialement dynamique en société.	*
3	L'omniprésence d'autrui m'enlève toute intimité originelle et fait de moi un sujet de honte.	
4	Autrui me limite, me trouble et finit par devenir pour moi une puissance hostile.	

Exercice 2 :

1.V

2.F

3.V

4.F

DISSERTATION

La vie en société est-elle une prison ?

DEFINITION DES MOTS ET EXPRESSIONS DIFFICILES

La vie en société : la vie communautaire ou la cohabitation avec les autres, le fait de vivre avec autrui.

Est-elle : constitue-t-elle, entraîne-t-elle, représente-t-elle.

Une prison : lieu de privation de liberté, d'aliénation, d'assujettissement, un enfer.

REFORMULATION

a) Le fait de vivre en communauté constitue-t-il pour l'homme une aliénation ?

b) La présence des autres à mes côtés entrave-t-elle ma liberté ?

PROBLEMATISATION

A. LE PROBLEME :

1) Quel est l'impact de la vie sociale sur ma liberté ?

2) Vivre en société est-il un danger pour l'homme ?

B. LES ASPECTS DU PROBLEME :

Dans quelle mesure, vivre en société entrave-t-il ma liberté ?

Toutefois, la vie en société ne favoriserait-elle pas plutôt ma liberté ?

AXES D'ANALYSES ET REFERENCES POSSIBLES

AXE 1 : la société comme entrave à ma réalisation sociale

Argument 1 : Dans la dialectique du maître et de l'esclave, Hegel montre que chaque conscience cherche à se faire reconnaître de l'autre et partant à s'imposer, dominer et supplanter l'autre. (« **Toute conscience poursuit la mort de l'autre** », a dit HEGEL in **la Phénoménologie de l'Esprit**).

Argument 2 : L'analyse sartrienne du regard montre comment l'autre nous prive de notre liberté à travers son regard. Le regard d'autrui me saisit et me fige ; il me chosifie dans la mesure où lorsque je suis regardé par autrui, je me sens ravalé, rétrogradé, parachuté au rang de simple chose parmi tant d'autres. (« **Ma chute originelle, c'est l'existence de l'autre** », SARTRE in **L'être et le néant** ; « **L'enfer, c'est les autres** », SARTRE in **Huis clos**

AXE 2 : la société comme lieu de mon épanouissement

Argument 1 : Sans autrui, le monde se réduirait au point de vue que j'en ai : il serait une simple représentation. En effet, c'est l'existence de l'autre (des autres) au monde qui donne une épaisseur à la vie et l'enrichit à travers le langage et la communication (« **L'autre est**

indispensable à mon existence, aussi bien qu'à la connaissance que j'ai de moi-même », Jean Paul SARTRE, *L'existentialisme est un humanisme*)

Argument 2 : La plupart des libertés qui nous sont reconnues et dont nous jouissons pleinement, ont été acquises de haute lutte par les autres (abolition de l'esclavage, décolonisation, indépendance) ; sans autrui, ma liberté serait illusoire. (« **L'enfer, c'est l'absence des autres** » Roger GARAUDY ; « **Pour exister, il faut se mettre à plusieurs** » Jean Paul SARTRE).

CORRECTION DU TEXTE DE SPINOZA

Thème : le but ou la finalité de l'Etat

Problème : quelle est la finalité de l'Etat dans la société ?

Thèse : la finalité de l'Etat dans la société est la paix et la sécurité de la vie des citoyens.

Antithèse : la finalité de l'Etat est d'imposer l'obéissance et la domination dans les rapports gouvernants-gouvernés.

Intention : montrer que la société est le cadre idéal de vie pour l'homme.

Enjeu : le bonheur.

La structuration des mouvements :

1^{er} mouvement : L1-L8 : « il suffit...toujours les mêmes. »

Idee principale : l'auteur détermine les conditions du meilleur Etat.

2^{ème} mouvement : L8-L17 : au cas donc...perdre la vie. »

Idee principale : l'auteur donne les causes de la destruction de l'Etat.

Critique interne

Pour justifier sa thèse, Spinoza commence par montrer les conditions du meilleur Etat, et conclut son propos en montrant les causes de la destruction de l'Etat. Cette démarche de Spinoza est en adéquation avec son intention qui est de montrer que la société est le cadre idéal de l'existence humaine.

Critique externe

Axe 1 : L'Etat a pour objectif principal de maintenir l'ordre social.

Argument 1 : l'Etat est la seule institution capable de garantir la sécurité des individus.

Illustration : Spinoza « nulle société ne peut subsister sans un pouvoir de commandement et une force, et conséquemment sans des lois qui modèrent et contraignent l'appétit du plaisir et les passions sans frein ». dans Traité théologico-politique.

Argument 2 : l'Etat garantit la liberté sociale et la cohésion sociale et l'unité nationale.

Illustration : Hegel « l'Etat est la réalité où l'individu trouve sa liberté et la jouissance de sa liberté » dans principe de la philosophie du droit

Axe 2 : L'Etat est une source d'aliénation pour les citoyens.

Argument 1 : L'Etat est l'agent de la violence, il détruit les liens sociaux.

Illustration : Karl Marx « l'Etat (...) une police au service de la classe dominante ». Le capital.

Argument 2 : l'Etat est un mal, une source d'exploitation de l'homme par l'homme.

Illustration : Bakounine « Il y a dans la nature même de l'Etat quelque chose qui provoque la révolte ». L'empire knouto-germanique.